

L'APPORT DES FOUILLES D'ISTABL' ANTAR (Fostat-Le Caire) à l'étude du vitrage de l'époque omeyyade à l'époque fatimide

Danièle Foy

Depuis le début du XX^e siècle, de nombreuses recherches historiques et archéologiques ont été menées à Fostat première capitale arabe d'Égypte. Les fouilles conduites par R.-P. Gayraud dans le cadre des recherches de l'Institut français d'Archéologie Orientale se situent sur le plateau de Istabl'Antar qui domine le Nil (Gayraud 1998 et 1999). Ces travaux ont révélé une longue occupation continue qui va des premiers temps de l'installation des cavaliers arabes au début des années 640 jusqu'au XII^e siècle, époque où le site n'est fréquenté que par quelques artisans établis sur le terrain vague.

Le verre retrouvé dans les fouilles d'Istabl'Antar est abondant et très diversifié. La vaisselle domine tant dans les contextes d'époque omeyyade que dans les niveaux d'occupation abbasside ou fatimide. Le verre architectural est néanmoins présent et l'on peut distinguer au moins trois types de vitrages attachés à des séquences chronologiques précises.

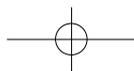
Cives du VII^e siècle

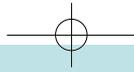
Les éléments les plus anciens sont à mettre en relation avec les constructions qui furent édifiées dès l'arrivée des premières tribus arabes. Il s'agit de petits disques de verre colorés en bleu outremer, ambre ou pourpre. Les plus précoces ont en effet été découverts dans les couches d'habitation immédiatement posées sur le rocher. Très légèrement bombées ces rondelles de 5 à 6 cm de diamètre portent toujours une empreinte du pontil bien visible témoignant de la technique du



145 ab

Cive omeyyade bleu cobalt trouvée dans un contexte du VII^e siècle. L'arrachement du pontil est bien visible. Diamètre : 5 cm. Fostat, Istabl'Antar.





Verre vert-bleu,
trouvée dans un contexte
abbasside du VII^e
siècle.
Épaisseur : 6 cm.
Provenance : Istab'Antar.

soufflage (145 ab). La plupart n'ont pas de bords repliés. Ces pièces étaient probablement prises dans la maçonnerie d'un *claustra* comme l'illustrent les trouvailles du monastère de Baouit datées du VII^e siècle. L'intérêt de la fouille de Fostat est de démontrer que les *claustra* composées de petites cives entières et colorées étaient encore en usage dans la seconde moitié du VII^e siècle.

Nous ne savons pas si ces vitrages étaient toujours de mise au IX^e siècle. Une pièce comparable aux précédentes, mais un peu plus grande, non colorée et au rebord ourlé a en effet été exhumée d'un contexte abbasside (146). Unique, cette découverte ne peut suffire pour attester de la persistance de ce type de vitrage au-delà de l'époque omeyyade.

Claustra des X^e-XI^e siècle

Dans divers secteurs de la fouille, mais principalement regroupés dans un contexte, sont apparus des restes de *claustra* : des stucs de fenêtres à claire-voie et des verres plats, colorés ou non.

Les fragments de verre proviennent tous de plateaux circulaires ayant un diamètre moyen de 30 cm. Les stries concentriques du soufflage en cive apparaissent clairement ainsi que les boudines, empreintes épaissies laissées par l'attache du pontil (147 et 148). Les rebords ne sont pas ourlés : certains sont plats d'autres légèrement recourbés. Ces disques ont été fractionnés en morceaux de forme irrégulière et de taille réduite ; les plus

grands n'excèdent pas 6 cm. Les rainures pour guider la coupe ou limiter l'emprise du scellement de plâtre sont parfois nettement perceptibles.

Les couleurs sont extrêmement variées : les teintes violette, rose, verte, bleu offrent diverses nuances. L'ambre, l'émeraude et le bleu cobalt sont peu représentés (150 à 154); en revanche, les pièces bleu turquoise obtenues par d'adjonction de cuivre (149, 155) et incolores sont nombreuses. Ces dernières sont en fait légèrement bleutées ou verdâtres et devaient porter un décor noir peint à froid. Des traces de pigments carbonneux adhérent mal au support sont aussi visibles sur des verres turquoise. Les motifs de quadrillages (156 ab), de ronds (157), de petits arcs de cercles à l'intérieur de cadres rectangulaires 158) ont subsisté. L'examen des fragments portant aussi des traces de plâtre sur leur bord permet de voir que la peinture non recuite a cependant été passée avant le sertissage.

Ces décors peints, qui n'existent pas dans tous les *claustra*, sont néanmoins signalés sur plusieurs sites, en particulier dans les palais omeyyades de Qasr el-Heir al-Gharbi en Syrie¹, à Khirbet al-Mafjar en Palestine², ainsi qu'à Samarra dans la seconde moitié du IX^e siècle et à Baouit.

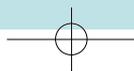
Une quinzaine de fragments de stucs de fenêtre de 3 à 5 cm d'épaisseur sont percés de jours cylindriques non ébrasés (161) et disposés en frise ; d'autres plus rares ont des ouvertures triangulaires (159). On ne remarque pas des ouvertures de forme plus originale, notamment en amande ou en trèfle comme à Nishapur³.

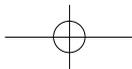
Les plaquettes de verre ne sont pas véritablement prises en sandwich dans l'épaisseur du



Fragment de cive avec traces de peinture noire
utilisé dans un contexte
abbasside du VII^e siècle.
L'épaisseur de la boudine est
au verre un aspect plus s
Traces de
Fostat, Istab'Antar.

¹ Lafond 1966, p. 14
² Brosh 1990
³ Kröger 1995, p. 184-185





Vue de fragments
d'un type de *claustra* ;
la couleur blanchâtre
permet de voir les stries
horizontales du
type du plateau.
Fostat, Istabl'Antar.

stuc comme dans le cas de Sabra al-Mansûriya (*infra*), mais fixées à l'extérieur de la claire-voie par des baguettes de plâtre assez peu épaisses qui ne constituent pas en elles-mêmes un décor supplémentaire (160 et 161). Une peinture est appliquée sur la surface du stuc sur laquelle est plaqué le verre (162).

Retrouvés essentiellement concentrés dans un niveau de destruction du XI^e siècle, ces témoignages de *claustra* peuvent appartenir à un bâtiment antérieur, mais la fouille ne permet pas de leur attribuer une datation aussi précoce que les parallèles évoqués (palais omeyyades du VIII^e siècle et constructions de Samarra de la seconde moitié du IX^e siècle) ; quelques analyses chimiques effectuées par B. Gratuze (travaux inédits) montrent que le verre est fabriqué avec des cendres sodiques de plantes comme la vaisselle postérieure à la fin du IX^e siècle⁴.

Cives abbassides et fatimides

Le troisième groupe de vitrages comprend des fragments de cives à rebords repliés de 15 à 24 cm de diamètre. Ces plateaux bleutés ou verdâtres ne sont jamais colorés ; ils étaient probablement utilisés entiers, scellés côte à côte pour former une fenêtre comme dans le cas de nombreux bâtiments civils ou religieux des périodes plus anciennes, à moins qu'ils n'aient été utilisés sur les

toitures ; aucune trace de plâtre n'est visible. Assez peu nombreux, ces témoignages se trouvent parfois associés à du mobilier du IX^e siècle (163), mais le plus souvent ils sont dans des niveaux de remblais ou de surface qui n'autorisent pas à les dater avant le XI^e siècle (164 et 165).

Les différents types de vitrage révélés par les fouilles de Fostat à Istabl'Antar étaient déjà connus, mais il est exceptionnel de pouvoir les rencontrer sur un même site.

L'étude ne permet pas encore de rattacher ces verres à des édifices particuliers, mais apporte des précisions chronologiques nouvelles. L'antériorité des *claustra* constitués de petites cives sur les *claustra* composés de fragments taillés est clairement démontrée ainsi que la durée d'utilisation de ces premiers vitrages jusque dans la seconde moitié du VII^e siècle. On notera enfin que les *claustra* à verres peints, jusqu'à aujourd'hui rares, sont bien présents à Fostat à une époque relativement basse et inhabituelle.

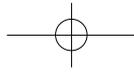


149

Fragment de verre turquoise
de *claustra* avec plâtre de scellement.
Noter les rainures qui ont servi de guide
pour la taille du verre probablement
à l'aide d'une pierre dure.
Fostat, Istabl'Antar.

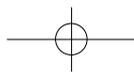
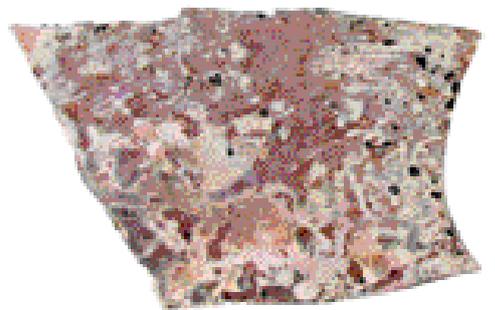
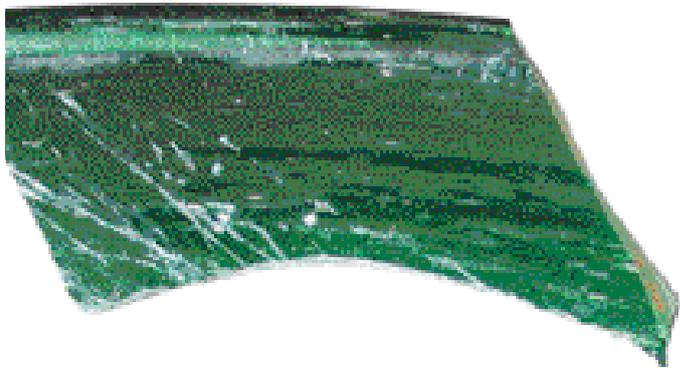
⁴Foy et al. 2003

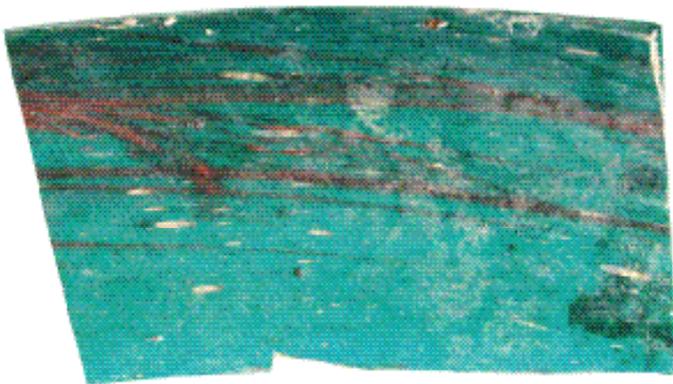
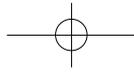




154

*Plats de verre de claustra
à diverses couleurs.
Istabl'Antar.*





155

*Rebord de cive taillé pour être logé dans un claustra.
La teinte turquoise et les veines rouges sont dues
à l'emploi du cuivre. Traces de plâtre.
Fostat, Istabl'Antar.*

*Ce fragment bleuté n'est pas
Un pigment noir concentré a été
pour définir les contours des motifs
été remplis par une peinture moins
laissant transpar tre la l
Les traces de pinceau sont v
Fostat, Istab*

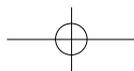


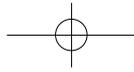
156 ab

*Fragments bleu turquoise avec
décor de quadrillage peint à froid.
Les restes de plâtre sur les bords
couvrent en partie la peinture noire.
Fostat, Istabl'Antar.*



*Fragment non coloré e
Le plâtre qui a servi à loger ce fr
de verre dans les déc
de la fenêtre en stuc couvre e
la peinture noire du
Fostat, Istab*





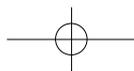
159

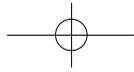
Ensemble de stucs de claustra découverts dans un contexte de destruction du XI^e siècle. Fostat, Istabl'Antar.



160 a,b, et c

Les différentes vues de ce stuc permettent de voir que la taille des verres rectangulaires n'est pas ajustée à l'ouverture et que le verre placé d'un côté du stuc est maintenu par des baguettes de plâtre d'1 cm d'épaisseur.





162 a et b

*Stuc vu des deux côtés.
Le plâtre qui tient le verre
recouvre une peinture rouge
antérieure à la peinture noire.*



161

*Coupe d'un stuc
de 5 cm d'épaisseur ;
le verre était placé au-dessus.*



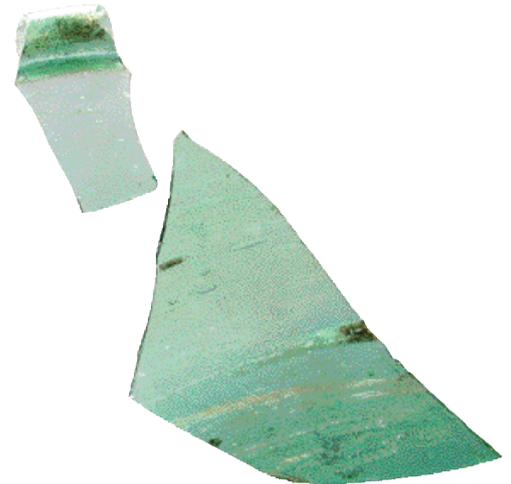
163

*Fragment
de vitre ronde à rebords
ourlés (IX^e siècle ?) ;
Diamètre : 19 cm.
Fostat, Istabl'Antar.*



164

*Fragment de vitre ronde
à rebords ourlés (XI^e siècle) ;
Diamètre : 20 cm.
Fostat, Istabl'Antar.*



165

*Fragments du rebord ourlé
et du centre d'une vitre
ronde soufflée ; noter
les stries concentriques ;
Diamètre : 15-17 cm.
Fostat, Istabl'Antar.*

